

Au Sommaire :

- Assemblées Générales
- Qu'est-il devenu ?
- Nouveau centre de soins : un projet qui avance doucement...
- Terrible accident d'avion
- La liberté, ce n'est pas si simple
- Quelques nouvelles de la grippe aviaire
- Récupératrice récupérée
- Wanted
- Cybercirculaire
- Nouveau doudou
- Ils nous rendront fous, ces martinets !
- Pollution à Lièrgues



Assemblées Générales :

(Ordinaire et Extraordinaire)

La prochaine Assemblée Générale aura lieu le Vendredi 12 janvier 2007 au Grand Moulin de l'Yzeron à Francheville (cf page 5). Les personnes qui ne pourront pas être présentes sont invitées à nous renvoyer la procuration jointe.

Laetitia



Qu'est-il devenu ?



Avant que les lecteurs assidus de notre circulaire ne nous envoient des protestations, en se demandant où s'est envolé notre sympathique logo d'origine, nous préférons les avertir : il a subi un "relooking" !

Celui-ci devenait nécessaire au vu de la notoriété acquise au cours de ses longues années de représentation. En effet, il ne viendrait à personne l'idée de mettre sa photo de maternelle sur son curriculum vitae ! Notre « oisillon » a grandi, et après une adolescence pas toujours facile, il doit maintenant montrer qu'il est adulte, chargé de représenter l'un des plus grands centres de soins français.

Rassurez-vous, si la chirurgie informatique a gommé le côté un peu naïf de sa jeunesse pour qu'il reflète davantage de crédibilité, il a gardé intact son sens de l'humour !



Danièle

Nouveau centre de soins : un projet qui avance doucement...

Comme je le fais maintenant à chaque circulaire, je vais tenter de vous donner des nouvelles de l'évolution de nos projets !

Deux points sont importants à aborder :

- En ce qui concerne le lieu, la mairie de Dardilly nous a confirmé son souhait de nous voir nous implanter sur son territoire.
- Le cabinet d'architectes Arbor&sens, ainsi que le bureau d'étude avec lequel il travaille, nous ont rendu un avant-projet sommaire de nos futurs locaux, dans lesquels pourront être développées toutes nos activités (soins et suivi sanitaire de la faune sauvage, études, formations, etc...). Gros bémol : le coût de revient de la construction est nettement supérieur à ce qui leur a été demandé. Ils sont donc en train de le retravailler.

Nous restons néanmoins inquiets quant à l'aspect financier de cette réalisation. C'est pourquoi nous recherchons des entreprises qui pourraient nous aider en nous proposant leurs services gratuitement ou à moindre coût. Certains s'étaient manifestés il y a un certain temps déjà, mais les aléas du projet ne nous avaient alors pas permis de donner suite. S'il y a parmi vous des personnes motivées pour bâtir avec nous un projet solide, n'hésitez pas à vous (re)manifester ! Et bien sûr, les financeurs potentiels, grands ou petits, sont aussi les bienvenus. Merci de votre soutien !

Pascal

Terrible accident d'avion

Un avion de tourisme est entré en collision avec un faucon crécerelle ignorant son plan de vol. Si l'oiseau a pu être secouru très vite par des témoins se trouvant là, l'engin lui s'est littéralement pulvérisé en heurtant le sol. Heureusement, le pilote s'en est sorti avec plus de peur que de mal, sa télécommande à la main ! (Eh oui, l'avion était... un modèle réduit !).

La liberté, ce n'est pas si simple !

Samedi 19 Août : il fait beau, 3 jeunes faucons crécerelles sont relâchés au taquet*.

9h15 : l'échelle est posée sur le mur pour l'ouverture des taquets. Le filet est enlevé.

N°1 et n°2 s'envolent immédiatement : l'horizon est vaste, quelques tours permettent de se donner des repères : on part chacun de son côté, mais on s'appelle, on se donne des informations, on évalue ensemble la situation. On finit par se poser dans les arbres à côté : bon point de vue, bonne appréciation des risques.

La liberté "se passe plutôt bien".

Et le troisième ? Laissons-lui la parole :

« Ça y est, je suis tout seul.

Les autres volent en face dans le ciel et visiblement, ils n'ont pas de soucis.

Le vol est impeccable : sans avoir appris à voler, ils savent.

Moi, je reste là, d'abord au fond de mon trou, puis en quelques minutes, sur le bord.

Je tends le cou : où est donc passé le filet ? Est-ce normal ? Mes gênes me disent que je suis programmé pour partir, chasser, voler. Mais moi, je ne connais que mon trou dans le mur. Je connais ses recoins, les zones où je peux m'abriter de la pluie ou du soleil, la porte où la main me donne à manger. C'est rassurant, cette connaissance. Chaque pierre est un repère, chaque allée-venue en dessous une habitude. Alors, j'hésite. D'un côté, cette immensité inquiétante et la liberté, de l'autre mon trou, que je connais si bien, confortable, avec mon alimentation, mon abri.

Je pars ou je ne pars pas ? Je suis libre, il me faut choisir. Je m'approche du bord et je fais tomber un petit caillou sur l'échelle métallique : flûte, c'est dangereux de s'envoler. Il vaut mieux que je rentre, c'est plus sûr. Je reste 10 minutes, collé le plus loin possible du bord, de l'ouverture vers cette encombrante liberté.

Les autres sont partis depuis 30 minutes maintenant, moi, j'avance et je recule, je passe la tête par l'ouverture, je regarde d'un côté, de l'autre, en bas en haut : j'essaie de me faire une idée juste de la situation. Je tente de me lancer mais me retiens au dernier moment ; j'essaie même de sortir à reculons, ce n'est pas pratique, mais là j'ai moins peur de la liberté. Bon, je me refais une pause, une pause nettoyage.

Dans les taquets voisins, les autres sortiraient bien eux, ils s'agitent en entendant les libres crier. Mais ils ne

peuvent pas choisir pour moi : tout juste peuvent-ils m'influencer.

Allez, encore un essai, je me tiens par les serres sur le rebord et je sors les ailes dehors, moitié libre, moitié pris.

Le problème est le choix.

On me pousserait dehors au lieu d'attendre que je sorte seul, bien sûr que je volerais ; on fermerait la porte, bien sûr que je resterais. Mais là, le choix est cornélien.

Alors, je rentre les ailes et lentement, je prends des brindilles ou des cailloux et je les lâche en bas : j'observe la chute en me penchant un peu, pas trop pour ne pas sauter dans le vide.

Il est 10h30 : je ne sais toujours pas quoi faire.

Voilà, la liberté, c'est peut-être de rester, c'est peut-être de partir. Pour les autres, cela semblait l'évidence : la liberté, c'est l'aventure, le risque, les grands espaces, la lutte pour survivre, la nécessité de chasser pour manger, la nécessité de trouver un partenaire pour se reproduire, la possibilité de trouver un prédateur en face de soi, de ne pas trouver d'abri pendant les tempêtes, de mourir de faim.

Peut être que le mieux, c'est de rester là, dans mon petit monde clos et protecteur, sans crainte pour le lendemain : je serai le même, dans les mêmes conditions demain, après demain et les jours suivants : pas de risque, pas de peur, pas de lutte ; immuable continuité. Pourquoi ai-je le choix ? »

Il est 10 h50 : j'abandonne ma surveillance. Il faut qu'il se décide tout seul.

Florence

P.S : Au bout de plusieurs heures, ce jeune crécerelle a fini par se décider à faire le grand saut. Puis, il est revenu et est resté dans le secteur quelques jours.

Espérons qu'il ne regrettera pas son choix...

* Le taquet est une technique de relâcher souvent utilisée pour les jeunes rapaces. Les oiseaux sont placés non volants dans des nids artificiels fermés, sur le site de leur futur relâché. Ils apprendront ainsi à connaître le milieu sur lequel ils se trouvent. Quand le moment est venu, le taquet est ouvert mais on continue à proposer de la nourriture sur place. Les jeunes peuvent alors progressivement apprendre à se nourrir seuls et s'émanciper comme ils le feraient s'ils avaient été élevés par leurs parents.



Quelques nouvelles de la grippe aviaire...

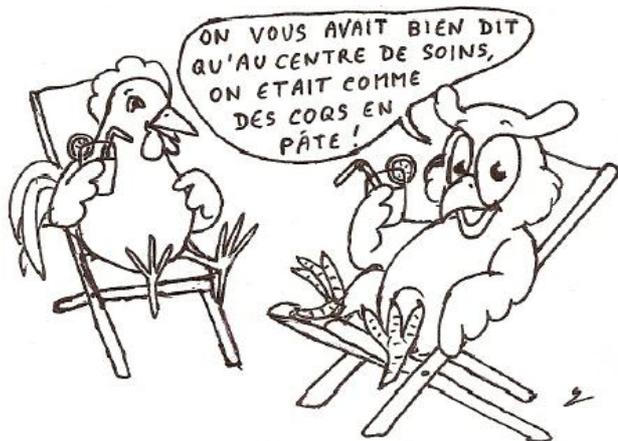
Depuis plusieurs mois déjà la grippe aviaire semble être un lointain souvenir, mais qu'en est-il réellement ? A ce jour le virus H5N1 n'est plus trouvé ni en France, ni dans les pays que traversent des oiseaux pouvant venir hiverner chez nous. Notre Ministre de l'Agriculture a expliqué que le risque de le voir réapparaître est actuellement négligeable, mais qu'il convient de rester vigilant.

Afin de parer à toute éventualité, nous avons mis en place, avec la Direction Départementale des Services Vétérinaires de l'Ain (département où nous ne pouvions plus intervenir l'hiver dernier) un protocole très strict, qui nous permettra de prendre en charge les oiseaux de ce département même en cas de recrudescence du virus.

A suivre....

Pascal

Nb : Pour ceux qui étaient inquiets du devenir d'Albert, Georges et Gérard (cf dernière circulaire), ils se portent à merveille et se promènent au grand air autour de nos volières !!!



Récupératrice récupérée.

Une de nos bénévoles devait récupérer un oiseau mal en point dans une clinique vétérinaire du nord de Lyon, un samedi soir juste avant la fermeture. Elle entendit soudain le chuintement caractéristique du pneu qui rend l'âme. Il a donc fallu appeler un autre récupérateur pour récupérer la récupératrice et ramener l'oiseau jusqu'au centre de soins.

Wanted :

- Des moulins à café.
- Des personnes pouvant héberger les stagiaires qui viennent passer de 2 à 6 mois au centre de soins.
- Des congélateurs
- Des personnes motivées pour nous aider à réaliser le futur centre de soins.
- Des financeurs pour le projet.



Cybercirculaire.

Le centre de soins vit de plus en plus à l'heure d'internet. Bientôt, il aura un nouveau site tout neuf, complètement remis à jour. Nous voudrions donc essayer d'envoyer aux personnes qui le souhaitent la circulaire par mail plutôt que par courrier. Nous avons déjà fait une tentative qui s'était révélée peu concluante. La circulaire serait envoyée au format pdf (environ 200 à 300 Ko). Ce serait exactement la même que celle que vous auriez reçu en format papier. (Avec les illustrations, bien sûr !)

Ceci permettrait au centre de soins de faire des économies non négligeables sur les frais d'envois.

Si vous souhaitez recevoir la prochaine circulaire par mail, merci de remplir la case correspondante sur votre bulletin d'adhésion.

Laetitia

Nouveau doudou

Un jeune martinet noir, tombant de son nid, a eu la bonne fortune d'atterrir... dans un landau où il s'est blotti subrepticement contre le bébé qui y dormait.

Bien qu'assez surprise par sa découverte, la maman s'empresse d'apporter au Centre de Soins ce jeune intrus qu'elle n'avait su identifier. Merci à elle.



Ils nous rendront fous, ces martinets !

Ceux qui nous connaissent un peu nous ont sans doute déjà entendus nous lamenter au sujet du grand nombre de martinets qui nous arrivent tous les étés.

Petit rappel : ce bel oiseau, souvent confondu avec l'hirondelle, a la particularité d'être incapable de redécoller du sol s'il s'y retrouve accidentellement. Et tous les ans, aux alentours du 20 juin, leurs oisillons ont une fâcheuse tendance à tomber trop tôt des nids (situés sous les toits de nos habitations), et à nous arriver par centaines en quelques semaines ; puisque contrairement aux autres espèces, les parents ne peuvent pas continuer à les nourrir (justement à cause de leur incapacité à se débrouiller au sol).

Nous avons donc décidé pour 2007 d'essayer de comprendre les raisons de ces chutes, en menant une étude de terrain, dont l'objectif à moyen terme serait de faire aux pouvoirs publics des propositions d'aménagements à réaliser, qui permettraient à ce spécialiste de la voltige de ne plus rater son premier envol !

Pour cela nous faisons appel à vous : nous sommes à la recherche de greniers accessibles (même difficilement) visités par les martinets, et dans lesquels nous pourrions effectuer différents relevés (par exemple : type de bâtiment, température sous les toits...)

Si vous ou l'un de vos proches avez la chance d'en héberger et que vous souhaitez nous aider à leur venir en aide, vous pouvez nous contacter au Centre dès maintenant (en demandant Marie-Clémence ou Pascal). Merci !

Marie Clémence, Pascal

Pollution à Liergues

Nous étions presque convaincus que l'année allait se terminer en douceur, après les contraintes de toutes sortes engendrées par la grippe aviaire. C'était croire au Père Noël avant l'heure !

Branle-bas de combat au Centre le 26 octobre : la rumeur de la veille venait de se confirmer. Une armée de canards colverts barbotait lamentablement dans un cours d'eau pollué par du fuel qu'une laiterie voisine avait laissé échapper malencontreusement d'une cuve.

Bilan : deux jours passés à récupérer ces braves palmipèdes qui, bien qu'assez englués, avaient encore assez de vigueur pour nous faire courir dans tous les sens. S'en sont suivis deux jours et la moitié d'une nuit de sauna gratuit pour dégraisser tous ces pensionnaires. Vitesse moyenne de nettoyage : 2 canards à l'heure !

Finalement, nous nous en sommes bien sortis cette année avec 41 kg de canards contre 400 kg de cygnes en 2003 ! La surface de nettoyage et l'énergie nécessaire n'étant pas tout à fait identiques malgré un nombre semblable d'individus ! Le coût de revient de l'opération a néanmoins un peu contrarié notre trésorière... Sur les 37 canards récupérés, 34 ont pu regagner leur environnement naturel le 16 novembre, propres, éanches et plutôt satisfaits de leurs conditions d'hébergement !



Danièle

Dernière minute : À l'heure où nous écrivons ces lignes, une nouvelle pollution est annoncée sur le Rhône. Une dizaine de cygnes a été atteinte...

Le centre de soins tient à remercier tous ses partenaires, en particulier :

Le Conseil Général du Rhône, le Conseil Général de la Loire, le Conseil Général de l'Ain,

Le Conseil Régional Rhône-Alpes, Le Grand Lyon, M. Terrot et M. Hamelin (députés),

Les mairies de Bron, Craponne, Dardilly, Décines, Francheville, Meyzieu, Oullins, St Genis Laval, Caluire et Cuire, Villefranche sur Saône, Tassin la demi-lune,

Les laboratoires Aguetant, Bio-Mérieux, Francodex, Intervet, Pfizer, TVM,

La fondation Nature & Découvertes, la fondation Brigitte Bardot, la SPA de Lyon et du Sud-est, le Parc Animalier de Courzieu, Carrefour Ecully, et tous les autres...

Les articles parus n'engagent que leurs auteurs. Les illustrations sont réalisées par Laurence.

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette circulaire.

Adhésion 2007

Vous êtes de plus en plus généreux et nous vous en remercions. Cependant, le Centre de soins connaît toujours de grosses difficultés financières. Nous comptons encore sur vous pour continuer à nous aider en renouvelant votre adhésion. Vous pouvez aussi diffuser ce bulletin autour de vous !

Le Centre de Soins a plus que jamais besoin de vous pour lui permettre de poursuivre son action !

NOM :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Téléphone :

Adhère à l'Association du Centre de Soins pour Oiseaux sauvages du Lyonnais.

Je verse ma cotisation de :

15 € : individuelle

23 € : familiale (merci dans ce cas d'indiquer le nombre de personnes dans la famille :

Date :

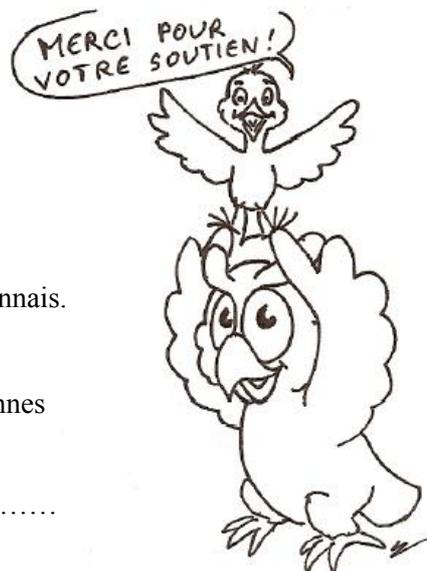
Facultatif (mais ça nous aiderait bien !) : je verse un don de :

15 € 30 € 50 € 75 € 100 € Autre :

Vous pouvez verser, dans la limite de 20% de votre revenu imposable, un don déductible à 66% de vos impôts. Un reçu fiscal vous sera adressé. Merci de libeller votre chèque à l'ordre de Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages.

Je souhaite recevoir la circulaire du centre de soins par E-mail.

Adresse :



Assemblée Générale 2007

IMPORTANT : Si vous ne pouvez pas être présent à l'Assemblée Générale, merci de bien vouloir retourner ce pouvoir à l'un des membres de l'association.

Procuration pour les Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire du Centre de Soins pour Oiseaux sauvages du Lyonnais

Je soussigné :

NOM :

Prénom :

Adhérent de l'Association du Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais donne pouvoir à (N'hésitez pas à désigner une personne pour vous représenter !).....

.....

Pour me représenter aux Assemblées Générales du Vendredi 12 janvier à 19h00.

Fait à : Le

Signature :

Le vendredi 12 janvier 2007

A 19h00

Au Grand Moulin de l'Yzeron à Francheville

Le centre de soins pour Oiseaux Sauvages vous invite à son

Assemblée Générale Extraordinaire

Ordre du jour : - Modification des statuts

Elle sera suivie à 19h30 par une
Assemblée Générale Ordinaire.

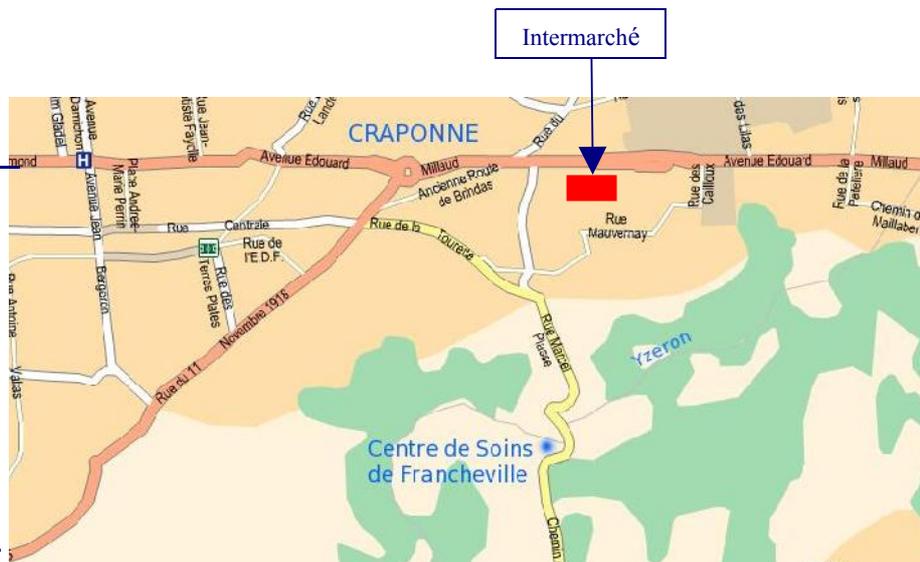
Ordre du jour : - Rapport moral

- Rapport d'activités
- Bilan financier
- Bilan des oiseaux
- Avenir du centre de soins
- Election du Conseil d'Administration
- Questions diverses



Un apéritif clôturera cette soirée.

Pour faciliter l'organisation de l'Assemblée Générale, il serait souhaitable que les personnes souhaitant être membres du Conseil d'Administration se fassent connaître au plus tard une semaine avant celle-ci. Si vous avez des doutes, n'hésitez pas à nous consulter.



Vers
Vaugneray

Intermarché

Vers Tassin la
Demi-Lune

Vers
Brindas